Auge – Église Saint-Symphorien

Jacques Roger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7273>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacques Roger, « Auge – Église Saint-Symphorien », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7273>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Auge – Église Saint-Symphorien

Jacques Roger

Identifiant de l'opération archéologique : 2745

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Roger Jacques (INRAP)

- 1 Cette surveillance archéologique s'inscrit dans le cadre de la restauration du chevet de l'église Saint-Symphorien où la reconnaissance des soubassements s'avérerait nécessaire pour comprendre les raisons des désordres observés dans la maçonnerie. De plus, la présence d'un énorme tilleul à quelques mètres du chevet (abattu depuis une dizaine d'années) pouvait avoir eu des incidences sur la stabilité de l'édifice, notamment par son réseau de racines.
- 2 Cette intervention a été réalisée le 26 mars 2007, avec l'aide d'une minipelle. Elle a consisté à ouvrir quatre sondages tout autour de l'abside, pour une superficie totale de 5 m².
- 3 Cette église, construite probablement au XII^e s., est sous le vocable de saint-Symphorien. Le patronage appartenait à l'abbaye de Chambon. De cette période, seules une abside semi-circulaire et une travée sont encore présentes (L. Lacrocq, *Les églises de la Creuse*, 1934, p. 10). Des modifications sont avérées au XVII^e s. ou au XVIII^e s. par le percement de deux baies dans le mur gouttereau méridional. Au XVIII^e s., la construction d'une maison accolée au pignon ouest ampute définitivement l'édifice. Au début du XIX^e s., l'église est pourvue d'une sacristie et d'une chapelle au nord.
- 4 Actuellement, l'édifice religieux ne mesure plus que 14 m² en interne, avec seulement deux travées. L'analyse de la maison accolée à l'ouest permet toutefois de proposer deux travées supplémentaires, comme semble l'indiquer un mur de refend très épais au centre du bâtiment et qui pourrait fort bien être le pignon occidental primitif de l'église.
- 5 Les résultats obtenus lors de cette intervention ont montré que la puissance stratigraphique était faible, avec la mise en évidence du sol géologique entre -0,20 m et moins -0,70 m par rapport au niveau de sol actuel. Seules trois fosses sépulcrales ont été

reconnues, dont l'une se développe sous le mur du chevet. La fouille de cette dernière a permis de reconnaître une sépulture dont le creusement est taillé dans le terrain naturel et qui présente sur ses parois latérales un ressaut périphérique permettant de maintenir une couverture au dessus du défunt. Quelques os retrouvés dans le comblement suggèrent une perturbation liée peut-être à l'installation de l'église actuelle. La morphologie du creusement permet de la placer chronologiquement à la période carolingienne.

- 6 Les observations réalisées sur les fondations de l'abside du XII^e s. montrent que ces dernières reposent sur le rocher et que la technique de construction diffère selon les sondages (ressaut de fondation au nord, installation dans une tranchée étroite à l'est, etc.).
 - 7 ROGER Jacques
-

INDEX

Index chronologique : ép. carolingienne, ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes, XII^e siècle apr. J.-C., XIX^e siècle apr. J.-C., XVII^e siècle apr. J.-C., XVIII^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Auge

operation Sondage (SD)

AUTEURS

JACQUES ROGER

INRAP